

Feu de tout bois ? Une sculpture sociale

Une sculpture sociale est une œuvre d'art participative dans laquelle le lien humain est le matériau le plus important. Dans une sculpture sociale la préparation fait partie intégrante de l'œuvre : la recherche des volontaires, les différentes couches du dossier, l'intégration dans le territoire, la médiatisation en amont et en aval du projet sont des éléments constitutifs du processus. La construction physique de l'œuvre cristallise toute cette énergie humaine en un moment magique qui va nourrir la mémoire collective.

Un projet de MUMA
pour Malbuissonart 2017

Feu de tout bois ?

Une sculpture sociale

Ce projet est une réflexion sur notre utilisation des ressources et sur notre capacité à s'organiser face aux difficultés. In fine, il devrait être un baromètre de la qualité de notre lien social et de notre relation avec l'environnement. **Faire feu de tout bois** veut dire utiliser tous les moyens, toutes les ressources disponibles pour obtenir quelque chose. Notre connaissance actuelle de la biosphère nous montre que cette métaphore est devenue obsolète pour cause de la limitation des ressources et la fragilité de la biosphère.

Pourquoi ?

Nous avons oublié le froid. Nous avons oublié la nuit. Nous avons oublié la faim. Nous avons aussi oublié la peur. Nous avons même oublié la mémoire de tout ceci pour cause de progrès et d'abondance. Cette abondance que nous croyons, tels des enfants, éternelle.

Pourtant, l'homme est un animal social qui vit en groupe comme des nombreux mammifères afin d'assurer sa survie en tant qu'espèce. Et, parmi les primates supérieurs, l'homme a développé une très grande inventivité pour s'adapter à des territoires de plus en plus rudes et divers. Une de ses plus grandes trouvailles, il y a 400'000 ans, a été celle du feu. Cette technologie lui a permis de se chauffer, de cuire les aliments, de s'éclairer pendant la nuit et de se protéger des bêtes. Le feu a amené l'homme à s'organiser pour assurer la continuité du feu. En outre, avec la sédentarisation et la rudesse des hivers dans nos contrées, les hommes ont été obligés de penser collectivement afin d'assurer leur survivance avec trois types de stratégies :

- 1- Anticiper (penser l'hiver ou les mauvaises récoltes)
- 2- Stocker (méthodes de conservation pour les aliments ; couper et sécher le bois)
- 3- Gérer le long terme (administrer les stocks)

Ces stratégies ont abouti à pas mal d'organisations qui sont arrivées à nos jours.

Ainsi, nous avons trouvé des systèmes de mise en commun d'un produit (lait) pour le faire fructifier, à travers l'élaboration d'un produit dérivé qui allie à la fois conservation et haute valeur ajoutée : le fromage élaboré par les fruitières. Aussi, nous avons mis en commun des parties importantes du territoire (forêts, alpages) afin d'en partager équitablement l'usufruit. Enfin, nous avons géré en commun les ressources (eau, bois) afin d'éviter l'épuisement, les abus et le gaspillage.

Dans cette perspective, le bois fonctionne sur deux plans bien différents : il est d'un côté un combustible et de l'autre côté un matériau de construction des plus divers. Ce deuxième aspect, nous n'allons pas en parler pour le moment.

Le cercle

Ainsi, pour le projet pour Malbuissonart, je me suis demandé quelle serait la forme géométrique qui exprimerait le mieux ce qui est commun, ce qui est collectif (pas collectiviste), ce qui appartient au « Nous », ce qui dépasse l'individuel et exprime cette interdépendance qui nous est propre en tant qu'espèce sociale ? Le cercle semblerait être la bonne réponse, même si ceci mérite quelques réflexions liminaires :

La forme circulaire a depuis toujours représenté la circularité du temps, le retour des saisons. D'autre part, un cercle est vide au centre. Nous voyons cela dans des multiples jeux ou danses. Aussi, nous avons tous vécu l'expérience d'un feu de champ dans lequel, tout naturellement, nous nous asseyons tous autour en fermant le cercle.

Dans le domaine de l'art, et plus concrètement dans celui du Land Art, Richard Long s'est illustré par de multiples installations de circonférences réalisées avec des pierres posées à même le sol depuis 1980. Avant lui, et pour donner qu'un seul exemple, au troisième millénaire avant notre ère à Stonehenge (2800-2100 av. J-C.) nous trouvons cette structure circulaire réalisée avec des pierres dressées verticalement.

Des lors, ma question a été quelle serait l'adaptation de cette forme à la réalité de 2016-2017. Vu le contexte actuel dans lequel il y a une mise en question du vivre ensemble, il semblerait impératif de retrouver les fondamentaux évoqués tout au début de ce texte : construire quelque chose ensemble **qui nous permette symboliquement de passer l'hiver**. Il s'agirait de construire un **tas de bois inhabituel** tant par **sa forme** que par sa dimension et **son emplacement** qui exprime cette *volonté de vivre ensemble dans les moments difficiles*.



Richard Long 1987 Smal white Circles



Richard Long 1987 South bank circle

Feu de tout bois ?

Une sculpture sociale

Quelques pistes se sont imposées à moi :

- 1 Ce cercle devait être participatif et devait impliquer les 19 Communes de la *Communauté de Communes du Mont D'or et deux lacs*. Resserrer le lien social est le meilleur moyen pour affronter une crise.
- 2 Ce cercle devait être ouvert, ce qui pour moi signifie accepter l'imprévu.
- 3 Ce cercle devait être provisoire et le bois prêté par les 19 Communes serait récupéré à la fin de l'exposition.
- 4 La construction devrait être assurée par des volontaires et nous devrions utiliser le système traditionnel des piles de bois (en ligne droite habituellement) mais pour le construire cette fois-ci en forme de cercle.

Où ?

D'abord un lieu central, d'autre part un lieu inattendu, qui pose problème et en même temps rend la question inévitable. En dernier lieu, il ne se cache pas, il est là impertinent à nous questionner.

Œuvre d'art participative

Envisager une construction de cette sorte ne fait de sens que si le moteur de l'œuvre est la participation. MUMA envisage de faire un travail de terrain pour faire germer cette participation, à travers de présentations dans les écoles (les enfant en parlent à leurs parents et en discutent à table avec toute la famille) et aussi auprès du tissu associatif. Commencant déjà en janvier, autour du feu, pour créer un élan collectif qui se cristallise en juin au moment de la construction du cercle. D'autre part, il y a tout le travail de contact avec les 19 Communes de la Communauté de Communes du Mont D'or et deux lacs pour qu'elles nous prêtent le bois.

Conclusion

Feu de tout bois ? est une sculpture comme un acte de résistance, non contre quelqu'un ou quelque chose mais pour quelque chose : une affirmation de l'importance du lien, du faire ensemble, à travers une sculpture construite par des volontaires avec du bois prêté par les Communes avec comme seul but montrer la puissance de cet élan désintéressé (non monnayable) mais ô combien important !



Feu de tout bois ?

Une sculpture sociale

FICHE TECHNIQUE

CALENDRIER : de janvier 2017 à juin 2017

CERCLE (approx.) 16 m de diamètre

BOIS : quatre stères par Commune, soit 76 stères

DIMENSIONS DE L'ŒUVRE : Hauteur 1,5 à 2 m et cercle de 50,2 m de longueur

Une sculpture sociale est une œuvre d'art participative dans laquelle le lien humain est le matériau le plus important. Dans une sculpture sociale la préparation fait partie intégrante de l'œuvre : la recherche des volontaires, les différentes couches du dossier, l'intégration dans le territoire, la médiatisation en amont et en aval du projet sont des éléments constitutifs du processus. La construction physique de l'œuvre cristallise toute cette énergie humaine en un moment magique qui va nourrir la mémoire collective.

MODUS OPERANDI

Chaque Commune a sa section bien délimitée



Piles de bois traditionnelles

